



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : chez Clémentine Fillon, 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'Hères

Le numéro : 7 € Numéro 122 septembre 2022



Une des peintures de rue découvertes à Grenoble,
à proximité de la station Valmy, et du Stade des Alpes et du Palais des Sports.
Préférée de Françoise

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

Ce n'est pas trop tard pour régler ton abonnement-adhésion, si ce n'est fait. merci.

Éditorial

Rien n'est jamais acquis...

Quand je vois comment la FUAJ, étranglée par une situation financière et juridique compliquée, a bradé les AJ de Savoie, cédant Aix-les-bains, la Toussuire, Lanslebourg, pour des sommes parfois ridicules, je suis triste. Je revois les combats que nous avions menés pour les ajouter au patrimoine de la Fédération, pensant donner ainsi des assises solides à notre mouvement.

Me revient à l'esprit le poème d'Aragon repris par notre ami Brassens ¹. Il me paraît particulièrement adapté à cette situation :

*« Rien n'est jamais acquis à l'homme. Ni sa force
Ni sa faiblesse ni son coeur. Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce. »*

En fait, en réfléchissant un peu, on se dit que cette chanson s'applique à bien des situations actuelles de notre vie d'anciens ajistes. Voici un inventaire en vrac de ce que nous imaginions, sans doute à tort, comme immuable : la santé et l'amour (quand on était jeune) ; les quatre saisons bien différenciées ; le chant des oiseaux ; un certain revenu et confort ; la paix sur notre Europe et dans le Monde ; le respect des autres, des enfants, des femmes ; la démocratie ; les ressources naturelles disponibles ; l'énergie et le carburant de nos voitures ; le chauffage de nos maisons ; le fonctionnement de nos appareils électriques ; la nourriture pour nos enfants et nous-mêmes, etc...

Bien sûr on dit que les personnes âgées ont parfois du mal à s'adapter à tous les changements que nous observons. On parle de psychorigidité, même pour les ajistes. Le mariage gay, l'avortement, la liberté sexuelle, etc... font encore sourcilier certain.e.s d'entre nous.

Il me semble pourtant que nous sommes à un grand tournant planétaire. Nous allons devoir nous habituer à de nouveaux modes de vie, et en même temps affronter et combattre les dérives contraires à nos conceptions humanistes. Le « monde d'après » est à notre porte et doit être construit d'urgence. **L'amitié ajiste sera une base à conserver, la Fraternité n'est-elle pas notre devise républicaine, si peu réalisée...**

Daniel Bret

1 Brassens ami des chanteurs ajistes. Le Vent (1953), Il n'y a pas d'amour heureux de Georges Brassens. Je me souviens que la première chanson que j'ai entendue en AJ, à Mâcon en 1956, était « Le Gorille ».

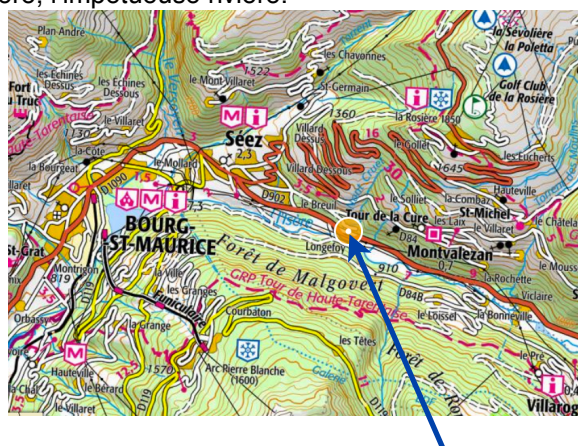
2 septembre 1998, Corrençon, Mars 2000, Pic de Rochefort, Balbigny, Mars 2001, Grenoble, mars 2010, Grenoble, décembre 2011, Chambéry, inventaire régional global, mars 2012, la Batie de Gresse, septembre 2012, Torcieu, septembre 2013, Samoens, décembre 2015, Toussuire, juin et septembre 2017, Bourdeau, mars 2018, Aix-les-bains, juin et septembre 2018, Montmélian, décembre 2018, Albiez-le-Vieux, mars 2019, Lanslebourg, juin 2019, Le Châtelard-en-Bauges, septembre 2019, Ugine et Celliers,

3 voir Regards de septembre 2013.

AJ de Séez

Au fil des numéros nous t'avons présenté, chère lectrice, cher lecteur, une sorte de panorama de l'histoire des AJ² de notre région. Il restait à rappeler l'histoire de l'AJ de Séez, complétée par l'AJ de Tignes-Barrage. Le pilier de cette histoire porte un nom : Philippe Jouannet qui s'en occupa longuement et su la développer et s'adapter au contexte. Il fit équipe avec son épouse, Birgit³, avec laquelle il s'installa à Séez, fonda une famille et restaura une superbe maison. Philippe termina sa carrière à l'AJ d'Annecy. J'ai sollicité Philippe pour raconter cette belle histoire ajiste, mais très pris par ses voyages de retraité, après avoir accepté, il n'a pas donné suite. Je vais donc simplement « racler » ma mémoire (en perte de vitesse !) pour essayer de te donner quelques repères qui seront à compléter.

La première chose à comprendre avec cette AJ située près du village de Longefoy, c'est sa position centrale pour le ski et la randonnée : proche de la ville de Bourg St Maurice, où arrivent les trains, sur la route de Val d'Isère et du col de l'Iseran à l'est, sur la route de la station de la Rosière au nord, et, au sud, à 4 km de Bourg St M. où démarre le funiculaire pour les Arcs, sans oublier la zone de compétition en eaux vives sur l'Isère, l'impétueuse rivière.



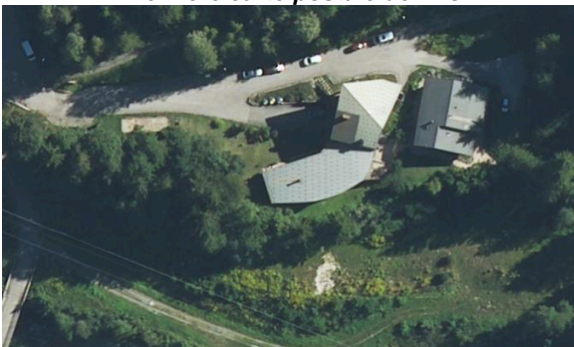
J'ai d'ailleurs découvert, en préparant ce petit topo, que le bâtiment que je connaissais s'était agrandi et figurait encore dans les AJ de la FUAJ. Il semble que l'on dise aujourd'hui Hi France plutôt que FUAJ... perte d'identité ? (Hostelling International !) Si l'on interroge le net pour la ville principale à proximité et qu'on demande AJ Bourg St Maurice on tombe avec TripAdvisor sur trois établissements mais pas l'AJ. Si on questionne

pour Séez, TripAdvisor propose dix hébergements mais pas l'AJ. Il faut aller à la cinquième ligne du moteur de recherche pour arriver à Hifrance.org et notre AJ !!! Pas étonnant que la FUAJ ait des problèmes de rentabilité ?

Comment cette AJ est-elle née. Il s'agit d'un contact que Christian Mélet avait eu dans les années 60. Il avait appris que le Centre de ski de fond géré par les Centres écoles de ski de fond, avaient des problèmes de gestion et était renfloué chaque année par la ville de Séez. Celle-ci souhaitait se débarrasser de ce fardeau. Notre logique, à l'époque, était que nous ne pouvions assumer la construction des AJ, mais nous étions capables de les gérer sans déficit grâce à notre vocation polyvalente : passagers et séjournants pour les stages. L'affaire fut ainsi conclue.



Première carte postale de l'AJ



Vue du ciel en 2019, on voit que des modifications importantes ont été faites sur les deux bâtiments

On se rendit compte que la capacité du bâtiment était insuffisante et après avoir eu quelques parents aubergistes qui assuraient, dont le fils de notre amie Lucette Le Flem, Philippe est arrivé et nous a proposé un jour de reprendre un hôtel qui était à louer sur le côté ouest du barrage de Tignes à une vingtaine de kilomètres de l'AJ. Nous avons alors négocié durement et ob-

tenu un loyer convenable. Philippe qui était très engagé dans ce projet se souvient encore du moment où, menant la négociation, j'avais déclaré que nous n'allions pas plus loin et commencé à ranger mes papiers. Le propriétaire m'avait alors demandé de me rasseoir et nous avons conclu à nos conditions. J'avais un peu plus de distance sur l'enjeu, ce qui m'a permis cette attitude qui n'était pas jouée. Nous savions ce que nous ne devions pas dépasser. Nous avons alors engagé des travaux pour remettre le bâtiment en état. Il avait été très endommagé par les utilisateurs successifs. C'est Michel Barnier qui en fit l'inauguration. Je l'ai alors sollicité pour intervenir sur des travaux de sécurité inutiles⁴ qui nous étaient demandés et j'ai pris conscience que cela ne l'intéressait pas...

Philippe et Birgit ont ainsi fait tourner les deux installations en simultané. Sans doute un exploit. C'est dans cette AJ de Séez que les copains m'ont invité lorsque j'ai arrêté mon bénévolat au service des AJ de Savoie et de la région en 1989⁵. Philippe nous avait organisé une descente de l'Arc en rafting. Une belle expérience et des moments plein d'émotion.

Nous avons d'ailleurs essayé, lors de l'annonce d'un projet de centre pour la pratique des sports en eaux vives, d'être les gestionnaires de la nouvelle installation. La Fédération correspondante n'était pas intéressée. Elle partira de manière indépendante et créera une base mondialement reconnue mais plusieurs fois éprouvée par des crues importantes⁶. Notre principal interlocuteur sera le maire de Bourg Saint Maurice à l'époque, un professeur d'Éducation Physique, Marcel Gaimard⁷, qui n'a pas de lien évident avec le ministre Hervé Gaymard dont le nom s'écrit différemment, lui aussi originaire de cette ville.

Pour conclure... on voit qu'une mise à jour restera à faire pour décrire l'évolution de cette installation dans les 40 dernières années.



AJ de Séez dans la page montagne de la FUAJ à gauche, l'extension qui fut rajoutée.

⁴ Il s'agissait d'enlever un doublage en lambris bois sur un mètre de haut qui faisait le tour de la salle de restaurant qui était de plain-pied. Donc le risque était vraiment négligeable. Les commissions de sécurité fonctionnent sans qu'on puisse faire appel de leurs décisions.

⁵ Voir mon texte «Souvenirs ajistes ou trente ans d'apprentissage»

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Stade_Claude-Peschier

⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourg-Saint-Maurice#Histoire>, Marcel Gaimard, maire de 1971 à 1989.

Rencontre de Grenoble et Assemblée générale à l'Auberge de jeunesse de Grenoble du 20 au 22 septembre 2022

Encore une fois, peut être la dernière, nous nous réunissons pour le plaisir de se revoir, et pour respecter nos statuts en organisant une assemblée générale. Assemblée qui s'est réduite au dernier carré... Notre Présidente a eu du mal à convaincre quelques copines de Grenoble de venir à l'Aj, et une des plus enthousiastes, notre amie Marthe, a eu des problèmes familiaux qui l'ont obligée à retourner dans la région de Troyes où elle habite.

Avec les comptes rendus journaliers de nos participantes-reporters on trouvera les détails de ces journées : Misette nous raconte le début et la fin du séjour, Daniel a résumé l'Assemblée Générale, et Françoise nous décrit la journée du mercredi avec la prise de la Bastille en compagnie d'un groupe de petites chinoises, la manif du mouvement de la paix, et l'arrêt des bus et trams à cause d'incivilités...



Rose Meilland à la Roseraie Géo-Charles

Les repas préparés par le cuisinier, Jeff, étaient savoureux, et beaucoup trop copieux comme d'habitude. Il nous a aussi préparé des «paniers repas» pour le mercredi et le jeudi midi. Nos repas se sont terminés en apothéose avec un carry-poulet préparé par Jeff qui est né à la Réunion et en est nostalgique. Il est arrivé que nous soyons les seuls dans la salle, et le matin nous avons pu observer des passagers accueillis pour une nuit, mais il y a aussi des ukrainiens (?) en famille, dont une petite fille. Je suis impressionné par un homme assez costaud qui reste assis pendant des heures dans le passage des escaliers. Là aussi sans doute quelqu'un du moyen-orient. Il semble ne pas sortir, et reste inexpressif tout en nous regardant... Est-ce un clandestin qui ne peut pas sortir, ou a-t-il des raisons de santé ? Je n'ai pas essayé de lui parler.

L'accueil est assuré par plusieurs personnes et on se demande comment Frank, le Directeur, arrive faire fonctionner cette variété. Le premier jour c'est une belle anglaise d'une quarantaine d'années qui nous reçoit. J'échange un peu avec elle : elle a été touchée du décès de la reine. Elle même vient de Windsor. Je n'ai pas eu le temps d'échanger un peu plus. La plus permanente est une dame très brune, cheveux longs, peut

être une afghane ? Elle est de plus en plus souriante et toujours disponible, et pourtant on lui fait souvent perdre du temps...?

Frank s'entretiendra avec nous mardi, au moment du repas. On parle des AJ et de la FUAJ et je le questionne sur l'AJ de Lanslebourg qui serait vendue mais dont la gestion continuerait avec la FUAJ. J'avais entendu parler d'une vente au département, mais cela me surprend et lui, pense plutôt à un privé !!! Je vais essayer de me renseigner en téléphonant à Joël Blé et Jo Radic... Frank nous rappelle qu'il s'agit de mesures juridiques. De mon côté je reste persuadé que les travaux nécessaires seraient à la portée de la Fédération si des responsables locaux étaient présents et actifs. Il semble que ce ne soit pas l'orientation de la Fédération. Je lui signale un article de presse récent qui laisse entendre que la ville du Bourget-du-lac envisage de créer une auberge de jeunesse, ce qui montre que nous avons laissé des traces avec l'AJ du Bourdeau. J'évoque aussi le Plan régional d'équipement que j'avais élaboré en ... et qui nous avait permis d'obtenir des subventions conséquentes sur le plan régional et départemental. La présence que nous avons auprès des élus décideurs jouait un rôle non négligeable : nous étions connus de même que nos actions.

Nous allons donc enchaîner ce séjour avec les activités proposées par Misette (voir les comptes rendus spécifiques) :

- Mardi matin, notre Assemblée Générale,
- Mardi après-midi, visite du Parc Géo-Charles et en particulier de sa roseraie. Pas très loin de l'AJ.



Sculpture devant le Musée Géo Charles

- Mardi soir, veillée chants autour de l'ordi de Daniel qui peut projeter les paroles de la douzaine de chants choisis dans la liste des chants traditionnels enregistrés par Doudou et ses amis nantais. Merci Doudou pour lequel nous avons une pensée émue.

- Mercredi matin, nous partons en bus-tram avec les paniers repas pour midi, copieux et bons, pour le téléphérique à l'assaut de La Bastille. Galinette nous rejoint en haut du téléphérique alors que nous l'attendions en bas... Elle est montée après nous avoir attendus. Retour en ordre dispersé : Daniel affronte un arrêt des bus-trams « suite à des incivilités » et rentre à pied. Les autres vont à une manif du mouvement de la paix avec surtout des têtes grises !

- Mercredi soir, repas de fête préparé par Jeff : un cari-poulet accompagné d'un peu de vin. Daniel, fati-

gué, est forfait pour une seconde veillée chants autour d'un choix parmi les chants de « Paix et Luttes ».

- Jeudi matin, on repart, munis de paniers repas, pour une découverte des peintures de rue du quartier de Saint-Martin-d'Hères où habitent Misette et Simone. Puis Daniel retourne sur la Savoie pendant que les autres vont faire d'autres découvertes.

Note sur Géo-Charles : Charles Louis Prosper Guyot, dit Géo-Charles, est un poète et écrivain français, né le 22 mars 1892 à Saint-Gilles (Saône-et-Loire), mort le 7 juillet 1963 à Paris. En 1982, son épouse Lucienne avait fait don de 143 œuvres à la ville d'Échirolles, afin de constituer un musée consacré aux sports.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9o-Charles>

Mardi 20 septembre 2022

Assemblée Générale de l'Anaaj Rhône-Alpes à l'Auberge de jeunesse d'Échirolles



Daniel Bret, Monique Bonnafous-Lefèvre, Simone Sibille, Misette Fillon (Présidente), Françoise Manson, Nicole Falconnier et Galinette Rieux (Trésorière)

La salle de réunion prêtée par l'AJ est celle à la taille de notre assemblée qui démarre à 10:00 avec un nombre restreint de participants.



Gîte de la Grave

Daniel présente son court métrage du Séjour à La Grave en septembre 2021 (montage de sept minutes de photos, sous-titrées et sonorisées avec des

chansons de Georges Brassens) qu'il a réalisé à la veille de notre rencontre. Les participants apprécient tellement de retrouver des images de notre beau séjour à La Grave qu'une seconde projection est demandée. On note quelques corrections à faire. Il compte envoyer le lien pour le télécharger aux participants à la réunion et à nos amis de La Grave qui y apparaissent. Nos lectrices et lecteurs peuvent nous le demander.

Misette fait le point sur l'année écoulée 2021 sans trop d'événements à part cette rencontre à La Grave, et la publication de Regards...

Le choix de l'AJ de Grenoble a été fait pour simplifier les déplacements. Elle souligne le bon accueil par Frank, le Directeur, et le personnel de l'AJ, malgré nos demandes fluctuantes. Elle a été un peu perturbée par les réticences des copines au début, et leurs désistements, mais elle garde le moral.

Elle comptait beaucoup sur la présence de Marthe pour animer une soirée sur l'insurrection de Villeurbanne en 1944, mais celle-ci prise par des problèmes familiaux ne peut pas venir. Marthe a raconté à Misette

qu'un des organisateurs de cet événement était un ajiste. Elle nous enverra de la documentation pour pouvoir raconter cela dans Regards. Voir pages 12-13.



Marthe en septembre 2012 dans le Jura

Misette a essayé de joindre Jeanne Richard, mais celle-ci est décédée récemment. Misette nous explique que Jeanne est la belle-sœur des Richard qui ont œuvré pour la première AJ de la Toussuire, (que Daniel a connus), et la sœur de Jacques d'Ovidio sur lequel elle voulait nous faire un article. Cet ancien ajiste a d'abord été instituteur, puis il a travaillé en décoration dans le monde du cinéma, et aussi participé à la création du Parc Astérix avec Robert Hossein.

Elle remarque que les AJ d'aujourd'hui conservent des valeurs ajistes avec des Directeurs comme Frank qui fait vivre les échanges et les solidarités.

Galinette fait le bilan de notre situation financière qui reste positive. Elle distribue les copies de ses comptes et les commente. Elle raconte ses déboires avec l'ordinateur et l'imprimante qui ne marchent pas aussi bien qu'elle voudrait.

Elle note que le nombre d'adhérents comme le nombre d'abonnements ont fortement baissé depuis 2017, en passant d'une centaine à un peu plus de la moitié.

Le Bulletin est en déficit mais c'est largement compensé par les dons des copains et copines. La hausse du coût de l'affranchissement est un des éléments ainsi que l'envoi d'un numéro plus lourd. Elle souhaite que le Bulletin continue et montre que nous avons les ressources pour cela.

Elle propose à Simone d'être «vérificatrice aux comptes» pour remplacer Gracia. Simone accepte.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Daniel rajoute un mot sur les démarches qu'il a menées avec la Banque postale et relatées dans le

dernier Regards. Il pense que cela est en bonne voie. Galinette est plus pessimiste.

Daniel dit quelques mots sur Regards

Il raconte comment la mise de notre journal sur le net permet des contacts intéressants et il en a fait un article qu'on pourra lire plus loin.

Il aurait aimé le sortir au début du mois, mais il est moins rapide et il a dû faire face à d'autres urgences. Il apprécie ses entretiens téléphoniques avec la Présidente qui sait le rassurer, et relativiser les choses.

Il a en tête plusieurs thèmes à traiter, et il part sur une réflexion sur le monde tel qu'il évolue avec des incertitudes très fortes soit sur l'environnement, soit sur les conflits armés, soit sur l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite dans plusieurs pays européens... Il a essayé d'apporter des éléments de réflexion sur l'écologie, et proposera encore des pistes.

Il se demande s'il faut continuer après le numéro de décembre. Galinette lui dit qu'on a les ressources pour cela. On verra si les copains continuent à participer en envoyant des textes, ou des idées.



Soleil couchant ou lune ? En Bretagne dans la région de Gatteville-Cherbourg
L'homme va bientôt s'installer sur la lune : entente mondiale ou conflits ?

Notre galaxie, la Voie Lactée, compte plusieurs milliards d'étoiles comme notre soleil
La masse de Sagittarius A* notre trou noir équivaut à 4 millions de fois celle de notre étoile. (Sciences et Avenir)
Il est probable que d'autres mondes habités existent...

Il y aurait autour de 5000 exoplanètes reconnues... (planètes comparables à la Terre)

Nos enfants et petits-enfants vivront un monde que nous avons du mal à imaginer...
Espérons que la sagesse des hommes prendra le dessus sur leur extraordinaire capacité à s'auto-détruire.

<http://ajancien.free.fr> pour nos activités, et <http://iasuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

Ce n'est pas trop tard pour régler ton abonnement-adhésion, si ce n'est fait, merci.

Élections du Comité Directeur : Daniel propose de conserver le Comité tel qu'il est à présent. Misette et Galinette aimeraient une relève mais on décide de ne rien changer. On sait très bien qu'aucun des membres du triumvirat du Bureau n'est à l'abri de problèmes de santé.



Un des personnages du film et Monique

Projection de « L'accueil » film apporté par Monique. Il est très apprécié. Monique nous donnera un lien pour le voir sur le net, note ci-dessous⁸. Ce film montre tout le parcours des associations d'aide aux migrants dans le Briançonnais, les décisions hostiles du nouveau maire, la création d'un centre d'accueil important et indépendant, la difficulté de respecter le nombre maximal de personnes accueillies, le futur encore incertain devant le nombre de demandes, et le refus de la sous-préfète d'aider et de respecter la loi. On passe ensuite à table. On est un peu en retard.

Le rapporteur

Daniel Bret, Secrétaire

Compte rendu validé par la Présidente

Mercredi 21 septembre : prise de la Bastille avec Françoise Manson



Nicole et Françoise au Parc Géo-Charles

La journée s'annonce une fois de plus radieuse, un peu fraîche de bon matin, mais c'est l'automne. Au programme, la Bastille. À quatre, Simone, Misette, Daniel et moi quittons l'auberge pour nous rendre en transports en commun à la gare du téléphérique où nous devons retrouver Galinette qui a dormi chez elle. Nous prenons successivement un bus, puis deux trams et descendons non loin de notre but. Nous avons le temps, il fait beau, alors en souvenir de René nous nous arrêtons à une terrasse de café ensoleillée, première pause de la journée !

Traversant un joli jardin de la ville, nous arrivons à la gare du téléphérique, mais Galinette n'est plus là, elle est déjà montée, nous la retrouverons 216 m plus haut !

La montée dans les bulles, durée quatre minutes, est très sympa : vue grandiose sur la ville immense, enserrée dans ses montagnes, au-dessus de l'Isère aux eaux plutôt basses après la sécheresse de l'été... A condition de n'avoir pas le vertige comme Simone qui

se cramponne à mon bras, Mais au retour, Misette mettra en pratique une de ses recettes miracles et Simone survivra à la descente !



Photo de Françoise



Depuis les bulles

⁸ film L'Accueil : <https://vimeo.com/692382790/cb92d7c077>, Les réalisatrices du superbe film "Accueillir" sont Marianne Chaud, Isabelle Mahenc et Eloise Paul. Le film est en libre accès en allant sur le site de Tous Migrants weebly - onglet "images, sons et mots" - chapitre "documentaires et films".

Là-haut nous retrouvons Galinette, nous nous égaillons sur les différentes terrasses avec tables panoramiques. Moi qui ne connais pas les lieux, j'en découvre l'histoire : François de Lesdiguières, chef des Huguenots du Dauphiné, s'empara en 1590 de la ville de Grenoble alors aux mains des catholiques, lors de la 8ème et dernière guerre de religion, et décida d'édifier en 1591 sur le versant du Rachais, étroite montagne la plus au sud du massif de la Chartreuse, un ouvrage nommé « bastille ».

Vauban, bien sûr, est passé par là au XVIIème, mais les travaux n'ont été achevés qu'au XIXème (première moitié). François Nicolas Benoit Haxo en étant l'architecte. Le fort n'a cependant jamais servi car, entre-temps, il y eut l'unité italienne en 1860.

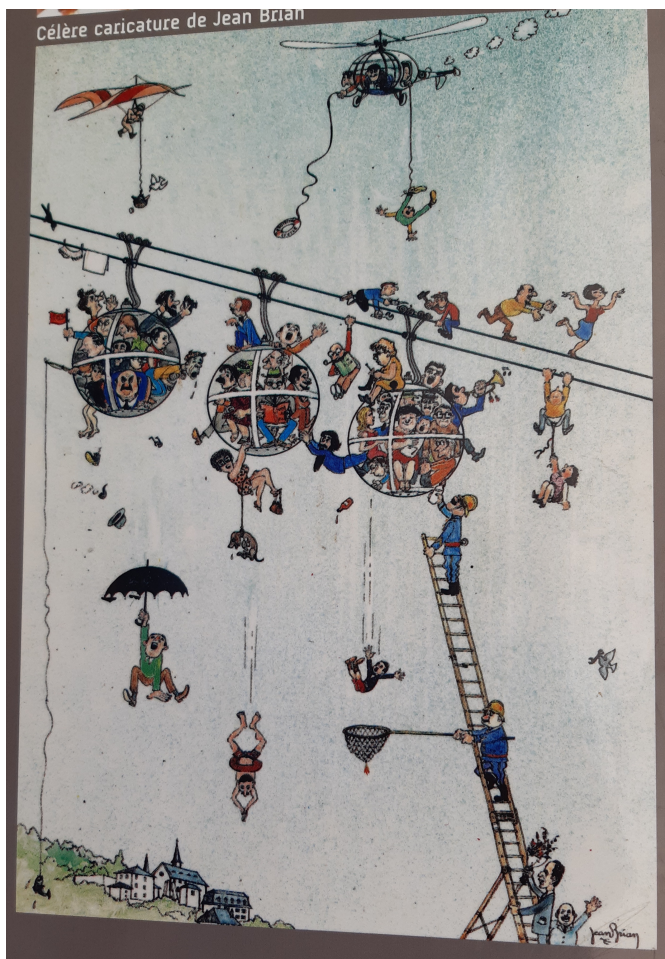


Photo de Françoise :
la caricature de Jean Brian lors de la panne inaugurale.

Le téléphérique lui-même a été inauguré en septembre 1934, il y eut l'ère des cabines jusqu'en 1976, puis vint celle des bulles mises en service le 31 juillet 1976. Lors de l'inauguration du nouveau système le 18

septembre 1976, il y eut un déraillement très médiatisé occasionnant une monstre opération de sauvetage d'une durée de 5h, immortalisée par le caricaturiste Jean Brian (colonne de gauche).

Le fort abrite aussi un musée des Troupes de Montagne, un centre d'art contemporain, un Acrobastille avec plusieurs parcours et... des restaurants.

Nous nous retrouvons pour pique-niquer sous une voûte des fortifications, puis décidons de marcher un peu jusqu'à l'aire de bivouac ou parking du Glacis, au-dessus de la bastille et accessible par une route depuis Grenoble.

Daniel a décidé de rentrer. Missette, Galinette et Simone veulent paresser au soleil en bavardant, quant à moi, je pars toute seule découvrir le mémorial de la dernière guerre, ces Hauts Lieux du Jalla⁹ et de la Bastille, à trente minutes de marche, par un sentier rocailleux, mais le plus souvent ombragé, Une belle et émouvante découverte.

Nous redescendons vers 17h 30. Le retour à l'auberge sera un peu compliqué en l'absence de transports en commun (débrayage suite à l'agression d'un chauffeur). Mais Jeff, le cuisinier réunionnais, nous a préparé un repas typique de son île, un cari poulet, copieux et délicieux. Un grand merci à Jeff !

Pas de veillée ce soir, la fatigue se fait sentir, nous ne sommes plus tout jeunes !



Amitié, amitié, liberté...

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Jalla

Jeudi 22 septembre : « Au revoir » artistique

Une AJ où nous avons retrouvé nos valeurs.

Comme d'habitude, le soleil est au rendez-vous. Nous déjeunons tranquillement avant de prendre notre panier-repas plein de bonnes choses. Nous sommes obligés de dire au revoir car c'est la fin du séjour. Avec un peu d'émotion car c'est peut-être le dernier « rassemblement ». Et c'est dans une Auberge de jeunesse où nous avons retrouvé nos valeurs : échanges, solidarité, camaraderie. Nous côtoyons une Maman et ses enfants envoyés par le CCAS, des jeunes travailleurs étrangers en attente d'être relogés, des réfugiés ukrainiens. Accueil chaleureux et joyeux de tout le personnel. C'est comme si une partie de notre jeunesse s'était échappée du passé pour venir se poser dans l'auberge de jeunesse d'Echirolles.



Découvrir les fresques murales du quartier Valmy

Comment finir le séjour ? Nous partons Françoise, Daniel, Simone et moi rejoindre Galinette dans un quartier où je sais trouver, contempler et admirer des fresques du Street-Art sur une dizaine de façade d'immeubles de huit étages. Délicats feuillages ; entassement coloré de voitures ; une rencontre d'un énorme poisson rouge avec un bleu, une évocation de la liberté ; plusieurs immenses ronds remplis de pointillés, tâches, traits de toutes couleurs ; une femme jaune sur fond jaune rempli de roses jaunes¹⁰ ; une petite fille endormie dans les pattes d'un furet ; un martin-pêcheur, une serrure dans le ventre, une clé au bout du bec. Le Street-Art, au début interdit, anime les murs où presque chaque jour apparait une nouvelle fresque . Françoise et Daniel rejoignent l'autoroute proche....

Merci Frank

Nous garderons un souvenir ému de notre séjour à l'A.J. d'Echirolles. Nous sentons que Franck a su installer une atmosphère chaleureuse ; ajiste. C'est ce que j'ai ressenti et nous ne pouvons que l'en remercier ainsi que son équipe, de nous avoir replongés dans notre jeunesse.



Misette

¹⁰ Photo de la page de couverture.

Paul Bakalémian



*Pierre Thomine, Paul Bakalémian, Olivier Vuillet
AJ de Grenoble le 7 février 2013*

Hommage de Misette

Nous avons connu « Baka », père aub' à l'auberge de Chamrousse, accueillant mais aussi rigoureux. Il a dû assumer l'ouverture du St Christophe ; il s'est retrouvé à gérer deux bâtiments ce qui n'était pas facile.

Il avait de l'humour ; par exemple quand il a proposé un stage avec pour thème : « Apprendre à ne rien faire ». Surprise dubitative ; mais à la réflexion ce n'était pas si étrange : les ajistes, jeunes, actifs savaient-ils se poser de temps en temps pour réfléchir, pour méditer, poétiser ou tout simplement se reposer ?

Nous étions deux anciens ajistes aux obsèques. Toutes les interventions furent simples mais pleines d'émotions que ce soient celles des enfants et petits-enfants qui entouraient Jeanine sa compagne, celle de Pierrot au nom des anciens pères aubs, celle d'un représentant des anciens combattants de la guerre d'Algérie. Sur l'écran des photos de sa vie défilaient. Ce qui m'a émue, c'est la tendresse, la délicatesse de ses gestes et de son regard quand il promenait, jouait ou veillait sur le sommeil de ses enfants et petits-enfants.

Après la cérémonie, nous avons pu aborder Jeanine et ses enfants. Jeanine a été heureuse de notre présence et Galinette a pu échanger avec les fils qui avaient skié avec ses enfants

Que Jeanine, ses enfants et petits-enfants sachent que nous ne l'oublions pas.

Hommage de Pierrot Slemet

Indéfectible Ami Paul,

Beaucoup de collègues regrettent de ne pouvoir t'accompagner pour ce dernier voyage : Jean-Marc, Alain, Pierre-Alain, Aimé, Olivier, Gérard, Philippe, Pierre, Josette.

Notre première rencontre remonte à mars 1976, rue Mesnil, dans les locaux de la FUAJ.

Il a fallu un certain temps pour te connaître. Avec un caractère bien trempé comme le tien il fallait s'accrocher. Un langage direct sans détour avec tout le monde, les collègues, le CD ou les militants dans les Adaj. Mais quand la carapace tombe, on découvrirait un humaniste d'une incroyable générosité envers les autres. Tu as toujours combattu les injustices faites aux autres, toujours à défendre les plus faibles d'entre nous sans compter. C'est en partie grâce à toi que tout le

personnel a pu bénéficier d'une extension de la CCN des Auberges....

Ton engagement syndical et ta clairvoyance ont sauvé et rendu service à beaucoup de salariés et permis de belles avancées sociales. Quand tu étais secrétaire du CE, c'était toi le patron et les salariés se sentaient protégés, souvent à ton détriment.

Que ce soient les membres du CD ou les militants dans les AAG, tous se méfiaient de tes réactions, souvent excessives, rudes mais à juste titre.

Il y avait le travail dans les auberges, mais tu aimais par-dessus tout les moments d'amitié, où on passait des soirées entières à refaire le monde, à refaire les auberges, à nous donner raison entre nous.

Après ta retraite bien méritée nous sommes restés en contact avec toi, Jeanine, car les moments forts partagés ont forgé une amitié durable.

Qu'importe ma tristesse, je suis content et heureux de t'avoir connu.



*Pierrot Slemet, le 1 sept 1999
Lanslébourg*

Jeanne Tranvouez



Bonjour,
Je vous fais part du décès dimanche de Jeanne Tranvouez, qui fut longtemps la mère aub' de l'AJ de Brest, dont elle quitta la direction en 2011, à plus de 70 ans, et une figure emblématique de l'association départementale des auberges de jeunesse du Finistère (AJ de Brest, Concarneau, île de Batz et Morlaix). Elle a dédié une grande partie de sa vie à l'ajisme, avec son mari, Jo Tranvouez, qui lui survit.

Bien à vous,
Marie-Agnès Ollier
début août 2022



Jo Tranvouez

André Gente et Simone Humm

J'avais conservé ce texte qui rendait hommage à notre amie Simone Humm depuis pas mal de temps, essayant de reconstruire la vie de Simone et d'obtenir l'autorisation de son association pour publier les écrits. Je n'ai pas eu de suites. Je rappelle que Simone¹¹ nous a envoyé plusieurs textes que nous avons publiés, ainsi qu'André que nous avons, lui, rencontré lors de rassemblements.

André¹² m'écrivait le 31 mars 2005 pour me parler de Simone Humm, une vosgienne, me proposant un des récits de Simone. André était décédé en 2012 et je lui avais rendu hommage dans le numéro 83 de décembre 2012, rappelant qu'il avait écrit dans nos colonnes dans le numéro 75, un article intitulé : Ajisme, espéranto, école Freinet, et dans le 77, en 2011, un article sur le Relais de Verdolier.

Je reprends ici sa lettre et ouvre une page sur Simone Humm dont il m'avait envoyé un carnet que je vais sans doute mettre en ligne sur le net, et citer dans ces colonnes.

« Salut Daniel,
Hier après-midi nous sommes allés voir une amie institutrice dans une maison de retraite. Elle a un an ou deux de plus que moi.

Elle et son mari nous les connaissons depuis leur arrivée en Vaucluse, en 54 je crois. Ils ont été des instits épatants, lui prof au lycée, elle dans le primaire.

Elle a toute sa tête, lui non. Nous ne l'avions pas vue depuis deux mois

peut être : Hélène a chuté le 1er février dans notre maison. Fémur cassé, le gauche. Le droit c'était il y a quatre ans. Moi, j'attends que le test à l'effort (10 avril) pour mon cœur, me donne la liberté de me faire opérer de la hanche aussi. Je te dis tout cela en passant, mais ce n'est pas la raison de ce mot.

Simone, vosgienne, a toujours été un «leader». En Vaucluse, dans sa classe, puis à la retraite (il y a plus de trente ans) en même temps que nous dans le club des retraités E.N. (voyages, conférences).

C'est elle qui, du Vaucluse, à sa retraite, a entrepris de retrouver ses camarades de la Norm' des Vosges. C'est elle qui m'a passé un article paru dans le Bulletin de l'Amicale des anciens élèves de la Norm' des Vosges (37-40). Tu me le renverras S.T.P. Si ça fait ton affaire pour le Bulletin Anaaj, tu as sa permission pour le publier.

Elle parle de Marie-Rose Achard et François Morenas. Nous les avons bien connus. François nous passait des films muets rigolos dans les années cinquante, dans notre école de Fontaine de Vaucluse. J'ai acheté à

Simone cinq exemplaires du petit livret, également publié par l'Amicale des Anciens Normaliens et Normaliennes des Vosges : un pour chacun de nos trois enfants, deux pour nos plus grands petits-enfants. C'est la relation de son évasion «C'était en 1943», récit d'une évadée vosgienne. J'avais déjà lu le texte manuscrit deux fois, il y a vingt ans, puis il y a deux ou trois ans, en les aidants à déménager. Tu ne peux lire le livret qu'avec un grand plaisir. Renvoie-le après lecture.¹³ »



André et Hélène en 2003
photo du Maitron

Nous avons rendu hommage à André dans notre numéro 83 de décembre 2012.

11 Textes de Simone Humm | Regards de mars 1999, septembre 1999, mars 2000 et septembre 2013.

12 André Gente nous a envoyé deux textes pour Regards : décembre 2010 et juin 2011, voir aussi le Maitron : <https://maitron.fr/spip.php?article245668>

13 Bien difficile maintenant. Je vais donc le mettre aux Archives des mouvements de jeunes (ADAJEP).

Internet merveilleux... avec Isidore Adato

Merveille de l'internet : trouver une aiguille...

Nos lectrices et lecteurs se souviennent peut être que j'avais fait allusion à un fabricant de lames de rasoirs appelé Leresche. Cette entreprise assez ancienne semble avoir encore pignon sur rue puisqu'on trouve sur internet à la fois l'entreprise¹⁴ et le collectionneur¹⁵ qui nous avait consultés. En effet, nous avons publié dans nos numéros 42 de juin 2002 et 89 de juin 2014 des textes de notre amie Simone Pichard qui évoquaient le prêt d'une maison forestière aux ajistes de l'Yonne, pavillon appartenant à un monsieur Leresche. Merveille de l'internet qui permet de retrouver une aiguille dans une botte de foin : le texte de Simone ayant été mis sur notre site internet était tombé sous les yeux de ce collectionneur qui me demandait de le mettre en contact avec l'auteure. Ce que j'ai fait. Connaissant la gentillesse de Simone, je suis sûr qu'il fut très bien accueilli.



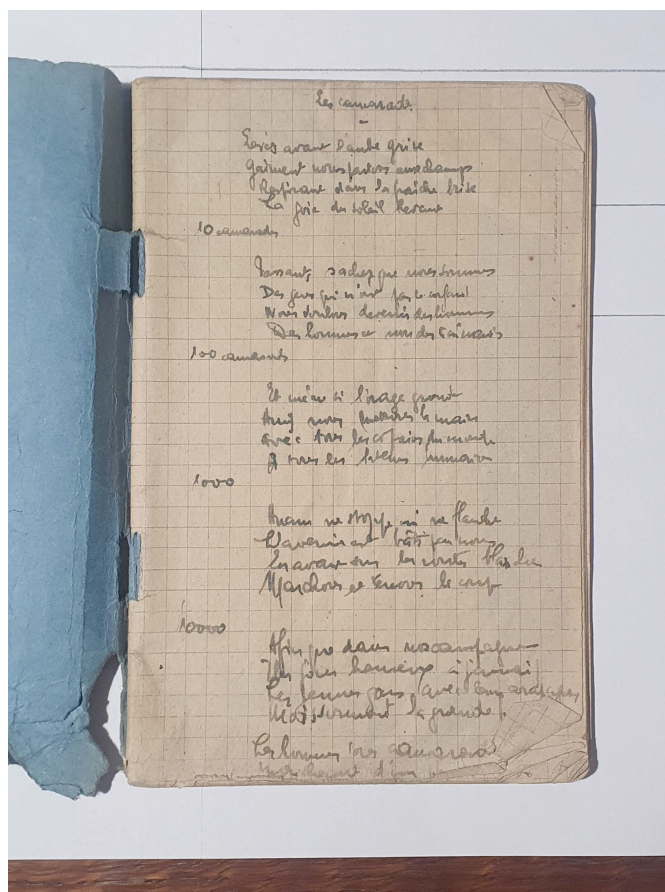
À propos du chant ajiste « Les Camarades »

Fin août, je reçois un message de Simon Louvet sur la messagerie Facebook m'écrivant : « *Monsieur Bret, je me permets de vous contacter au sujet d'un livre que j'écris sur l'histoire de mon arrière grand-père, maquisard juif dans le Tarn durant la Seconde Guerre mondiale. Dans un carnet d'août 1944, il avait écrit les paroles d'une chanson intitulée "Les Camarades". Je ne trouve aucune occurrence de cette chanson nulle part, à la seule exception du site des ajistes que vous animez. Le titre figure au numéro 91 de la première colonne de la page des Chants. Auriez-vous les paroles de la chanson mentionnée sur votre site, ou un enregistrement ? Je vous joins la photo des paroles inscrites par mon arrière grand-père. En vous remerciant par avance, bonne journée à vous.* »

¹⁴ <https://www.leresche.fr/>

¹⁵ <https://ossbrocante.wixsite.com/lereschearchive>

¹⁶ <http://georges.douart.free.fr/>, reprise dans le texte de Simon.



Rencontre avec Simon Louvet

Aussitôt j'ai enchaîné disant mon intérêt pour ce que Simon pouvait me préciser à propos de ce chant. Nous avons alors eu une conversation téléphonique qui m'a permis de mieux analyser sa demande. Nous avons continué nos échanges par courriels, et j'ai pu lui envoyer les paroles du chant telles que nous les avons enregistrées et imprimées dans le carnet 1 de nos chants. J'ai joint l'enregistrement de Doudou et ses amis nantais tel qu'il apparaît dans la cassette du carnet 1. J'ai transmis à Simon le lien avec la biographie de Doudou telle que nous l'avons mise sur le net.¹⁶ J'ai expliqué à Simon le rôle fondamental joué par Doudou pour garder la mémoire de nos chants et comment notre regretté ami avait été motivé pour ce travail : il avait retrouvé un carnet de chants de son père et s'était rendu compte qu'il ne savait pas en chanter un seul de ces chants. Il fallait agir pour conserver notre patrimoine chanté.

«La connexion des mouvements de jeunesse



Simon devant la stèle dédiée aux camarades de son arrière grand-père morts au combat.

Émerveillement de Simon qui va ensuite faire état de nos échanges sur le site dédié à son arrière grand-père Isidore ¹⁷ ajoutant des liens avec nos publications. Voici une partie de ce qu'il écrit :

« La lumière est venue du seul indice que j'ai trouvé en ligne. D'hyperliens en mots clefs, j'ai atterri sur une page intitulée **Liste des titres des cinq cent chants les plus chantés par les ajistes entre 1936 et 1950**. Et là, à la tranquille 91ème place : **Camarades (Les)**. Quitte à n'avoir qu'une piste, autant la suivre. Je me renseigne sur les Ajistes : ce sont les pionniers des Auberges de jeunesse, à l'origine véritable mouvement de jeunesse. Ma page indice est rattachée au **site des Amis et anciens des auberges de jeunesse**, animé par Daniel Bret.

Il fait vivre la mémoire de l'ajisme sur ce site et dans la revue **Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui**, et nous en discutons par téléphone. Les paroles que je lui ai envoyées ? Ce sont bien celles du chant conservé par les ajistes. Mieux : une partie a été enregistrée sous l'impulsion de **Georges Douart**, autre ajiste. Accompagné de « ses amis nantais », il a mis en voix l'air des chants. Daniel Bret me transmet l'enregistrement, limité au premier couplet et au refrain : « Levés avant l'aube grise / Gaiement nous partons au champ / Respirant sous la fraîche brise / La joie du soleil levant / Nous sommes dix camarades / Qui marchons d'un pas vainqueur. »



**Isidore Adato (1912-2000) en 1945 ?
L'arrière grand-père de Simon**

J'ai continué cette réflexion sur les liens entre les AJ et le monde juif. Nos copains de la région parisienne seraient sans doute plus à même de les évoquer. Nous avons perdu en 2021 **Jeannette Skapovski** (Regards 119) qui fut une figure de prou de notre groupe parisien. Mais n'oublions pas l'évocation du Professeur Baulieu qui trouva refuge à Annecy (Regards 36 de mars 2001). Je ne mentionne pas toutes les copines, tous les copains, qui ont vu leurs familles et amis déportés vers les camps de la mort.

Une personne a joué un rôle fondamental dans notre connaissance de l'histoire des auberges de jeunesse en France, c'est bien sûr notre amie, **Lucette Heller-Goldenberg** (Regards 99 de décembre 2016) qui a donné 12 ans de sa vie pour écrire son histoire des AJ en France.

Je mentionnerai aussi **Christian Mélet** qui dans les années 80, en tant que professeur d'histoire au collège Louise de Savoie à Chambéry entraîna ses élèves à écrire un opuscule, sur lequel j'ai aussi travaillé, relatant la déportation en mars 1944 de jeunes élèves du même établissement parce qu'elles étaient juives.

Enfin, le hasard fait bien les choses, notre amie, **Marthe Michon**, était récemment invitée à Villeurbanne pour commémorer l'insurrection de cette ville en août 1944. Événement auquel elle avait, toute gamine, assisté aux côtés de son père. En parcourant la documentation sur l'époque elle découvre qu'un des meneurs de cette insurrection, Henri Krischer ¹⁸ dit « capitaine Lami-ral », un Juif originaire de Pologne, était aussi un ajiste lyonnais. C'est ce qu'elle voulait nous raconter, lors de nos journées grenobloise. Elle devrait nous envoyer une documentation à ce sujet. On retrouve une note sur Krischer dans le Maitron.

J'ajouterai enfin, pour mémoire, l'enregistrement que j'avais fait de **Mireille Miahle**, sur une suggestion de Robert Auclair. Enregistrement qui n'est pas finalisé pour le moment, mais si quelqu'un me le demande cela peut être fait assez rapidement.

Il ne faut pas oublier non plus, que les Auberges de jeunesse ont aussi été marquées par l'antisémitisme au moment de l'occupation avec en particulier les écrits de Marc Augier¹⁹, Secrétaire Général du CLAJ. Voir l'Histoire des AJ de Lucette Heller. Enfin certains ajistes d'aujourd'hui sont révoltés par la politique d'apartheid menée par le gouvernement d'Israël, et les brutalités subies par les Palestiniens. Complexité du monde ?

Daniel Bret

¹⁷ <https://isidore-juif-au-maquais.fr/2022/09/27/video-les-camarades-sur-les-traces-insolites-dun-chant-du-maquais-disidore/>

¹⁸ <https://infojmoderne.com/2019/08/24/villeurbanne-aout-1944-un-acte-de-resistance-qui-se-transforme-en-insurrection/>

¹⁹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Loup_\(%C3%A9crivain\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Loup_(%C3%A9crivain))

Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce

Nous avons déjà rencontré quelques figures de prou de l'écologie et de la rencontre avec la nature avec Rachel Carlson (Regards 117 de juin 2021), je te propose de faire aujourd'hui connaissance avec Corinne Morel-Darleux. Les habitants de notre région ont déjà entendu ou lu ce nom puisque Corinne fut une élue régionale en 2010 avec l'étiquette du Parti de Gauche où elle eut un rôle important avant de se tourner vers l'écriture. Voir Wikipédia pour plus de précisions ²⁰.

Grâce à l'émission «la Terre au carré» et ses podcasts j'ai découvert l'ouvrage que je vais te présenter aujourd'hui en montant en solitaire les pentes du Serre Chevalier. Les oiseaux ont malheureusement disparu de beaucoup d'endroits de nos montagnes, donc je me laisse aller au plaisir d'être accompagné par Mathieu Vidard et Camille Crosnier à la place des chants d'oiseaux. Dans cet ouvrage, notre auteure part de sa lecture de l'ouvrage de Bernard Moitessier ²¹, « La longue route » qui lui inspire un style de vie très différent du nôtre, et une réflexion sur le monde d'aujourd'hui et celui d'après. Rappelons avec Wikipédia que Moitessier est devenu célèbre en 1968. Il participe à la première course autour du monde, en solitaire et sans escale, le [Golden Globe Challenge](#). Alors qu'il est annoncé vainqueur, il renonce à franchir la ligne d'arrivée, abandonne la course et continue, toujours sans escale, en direction de l'océan Indien. Après dix mois de navigation, son périple s'arrête en Polynésie. Quelques années après, il s'installe sur l'atoll d'Ahe, avec sa compagne Ileana et leur fils Stephan. De nombreuses aventures suivront, tout en ayant la volonté d'écrire.



Voici ce que nous dit Babelio²² de cet ouvrage qui nous ouvre de belles portes de réflexion et des pistes de lecture :

Il y a cinquante ans, en mars 1969, alors sur le point de gagner une course en solitaire, le navigateur Bernard Moitessier choisissait de ne pas franchir la ligne d'arrivée et de fuir le consumérisme. Dans cet essai philosophique et littéraire rédigé à la première personne et empreint de doute salutaire, Co-

rinne Morel Darleux questionne notre quotidien en convoquant les lucioles de Pasolini ou Les Racines du ciel de Romain Gary et propose un choix radical : refuser de parvenir et restaurer la dignité du présent pour endiguer le naufrage généralisé. Élué dans la Drôme, militante écosocialiste, chroniqueuse pour Reporterre, Corinne Morel Darleux suit depuis dix ans les questions climatiques et de défense des écosystèmes.

Il y a tant de passages remarquables dans ce bouquin sorti en 2019, assez court avec ses 140 pages, que je me suis fait violence pour limiter les citations. Je n'ai repris que le dernier paragraphe de conclusion plutôt optimiste. Merci Corinne et bonne lecture à ceux qui se lanceront...

« De l'honneur, du courage, de la robustesse, de la simplicité et de l'élégance, il va nous en falloir notre ration quotidienne pour absorber les prochains chocs qui viennent, qu'ils soient sanitaires, climatiques ou économiques. Pour suivre les pistes ouvertes par les différentes initiatives d'entraide auto-organisées nées dans les mar-

ges du confinement. Pour résister à la destruction du monde, aux atteintes à nos droits et nos libertés, pour assurer nos subsistances et faire le tri dans nos priorités. Alors prenez soin de vous, ne cédez rien de ce qui vous est singulièrement essentiel, autorisez-vous le beau et le sauvage. N'oubliez pas la tectonique des interstices et des bas-fonds. Dévorez les journées avec grâce. Et Carpe that fucking diem. »



²⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Corinne_Morel_Darleux

²¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Moitessier

²² <https://www.babelio.com/livres/Morel-Darleux-Plutot-couler-en-beaute-que-flotter-sans-grace/1154867>

J'ai la faiblesse de croire que les médias ont un rôle très important dans la période charnière que nous vivons et où des transitions nécessaires ne pourront se faire sans trop de violence que si on sait faire œuvre de pédagogie. Cette charte est un progrès remarquable dans la manière de voir le journalisme dans notre pays, à la hauteur des enjeux. Voici le lien : <https://chartejournalismeeecologie.fr/la-charte/>

Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique

Le consensus scientifique est clair: la crise climatique et le déclin rapide de la biodiversité sont en cours, et les activités humaines en sont à l'origine. Les impacts sur les écosystèmes et les sociétés humaines sont généralisés et, pour certains, irréversibles. Les limites planétaires sont dépassées l'une après l'autre, et près de la moitié de l'humanité vit déjà en situation de forte vulnérabilité.

Dans son sixième rapport, le Groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) insiste sur le rôle crucial des médias pour "cadre et transmettre

les informations sur le changement climatique". Il appartient à l'ensemble des journalistes d'être à la hauteur du défi que représente l'emballement du climat pour les générations actuelles et à venir. Face à l'urgence absolue de la situation, nous, journalistes, devons modifier notre façon de travailler pour intégrer pleinement cet enjeu dans le traitement de l'information.

Tel est l'objet de la présente charte. Nous invitons donc la profession à :

- 1 Traiter le climat, le vivant et la justice sociale de manière transversale**
Ces sujets sont indissociables. L'écologie ne doit plus être cantonnée à une simple rubrique; elle doit devenir un prisme au travers duquel considérer l'ensemble des sujets.
- 2 Faire œuvre de pédagogie**
Les données scientifiques relatives aux questions écologiques sont souvent complexes. Il est nécessaire d'expliquer les ordres de grandeur et les échelles de temps, d'identifier les liens de cause à effet, et de donner des éléments de comparaison.
- 3 S'interroger sur le lexique et les images utilisées**
Il est crucial de bien choisir les mots afin de décrire les faits avec précision et rendre compte de l'urgence. Éviter les images éculées et les expressions faciles qui déforment et minimisent la gravité de la situation.
- 4 Élargir le traitement des enjeux**
Ne pas renvoyer uniquement les personnes à leur responsabilité individuelle, car l'essentiel des bouleversements est produit à un niveau systémique et appelle des réponses politiques.
- 5 Enquêter sur les origines des bouleversements en cours**
Questionner le modèle de croissance et ses acteurs économiques, financiers et politiques, et leur rôle décisif dans la crise écologique. Rappeler que les considérations de court terme peuvent être contraires aux intérêts de l'humanité et de la nature.
- 6 Assurer la transparence**
La défiance à l'égard des médias et la propagation de fausses informations qui relativisent les faits, nous obligent à identifier avec précaution les informations et les experts cités, à faire apparaître clairement les sources et à révéler les potentiels conflits d'intérêts.
- 7 Révéler les stratégies produites pour semer le doute dans l'esprit du public**
Certains intérêts économiques et politiques œuvrent activement à la construction de propos qui trompent la compréhension des sujets et retardent l'action nécessaire pour affronter les bouleversements en cours.
- 8 Informer sur les réponses à la crise**
Enquêter avec rigueur sur les manières d'agir face aux enjeux du climat et du vivant, quelle que soit leur échelle d'application. Questionner les solutions qui nous sont présentées.
- 9 Se former en continu**
Pour avoir une vision globale des bouleversements en cours et de ce qu'ils impliquent pour nos sociétés, les journalistes doivent pouvoir se former tout au long de leur carrière. Ce droit est essentiel pour la qualité du traitement de l'information: chacun·e peut exiger de son employeur d'être formé·e aux enjeux écologiques.
- 10 S'opposer aux financements issus des activités les plus polluantes**
Afin d'assurer la cohérence du traitement éditorial des enjeux du climat et du vivant, les journalistes ont le droit d'exprimer sans crainte leur désaccord vis-à-vis des financements, publicités et partenariats média liés à des activités qu'ils jugent nocives.
- 11 Consolider l'indépendance des rédactions**
Pour garantir une information libre de toute pression, il est important d'assurer leur autonomie éditoriale par rapport aux propriétaires de leur média.
- 12 Pratiquer un journalisme bas carbone**
Agir pour réduire l'empreinte écologique des activités journalistiques, en utilisant notamment des outils moins polluants, sans pour autant se couper du nécessaire travail de terrain. Inciter les rédactions à favoriser le recours aux journalistes locaux.
- 13 Cultiver la coopération**
Participer à un écosystème médiatique solidaire et défendre ensemble une pratique journalistique soucieuse de préserver de bonnes conditions de vie sur Terre.

chartejournalismeeecologie.fr

Sommaire du numéro 122

Première

Peintures de rues à Grenoble

Édito

Rien n'est jamais acquis p. 02

Histoire des AJ

AJ de Séez p. 02-03

Vie de l'Anaaj et tourisme

Séjour à l'AJ de Grenoble p. 04

Assemblée générale p. 05-06

Tourisme à la manière ajiste

Prise de la Bastille p. 07-08

Au revoir artistique à St Martin d'Hères p. 09

Grands témoins

Paul Bakalémian p. 10

Jeanne Tranvouez p. 11

André Gente et Simone Humm p. 12

Nos chants

Internet merveilleux avec Isidore Adato p. 12

AJ et juifs pendant la guerre p. 13

Lu pour vous et Échos écologiques

Plutôt couler en beauté C. Morel-Darleux p. 14

Charte pour un journalisme à la hauteur p. 15

Dernière

AJ de nos chemins... Sud-ouest p. 16

Pour sourire : Le plein SVP

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



L'auberge de jeunesse de Salles de Béarn en 1947. Carte postale de l'époque. Cette AJ est mentionnée dans les guides et les copains du sud-ouest avaient fait un rassemblement dans ce village en 1997 mais dans un hô-tel. Si quelqu'un peut nous parler un peu plus de cette AJ... je suis preneur.

Adhésions-abonnements

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont renouvelé leur abonnement...

Voir marque rouge sur l'adresse pour ceux qui n'ont pas renouvelé...

Pour sourire...



REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Daniel BRET
15 Avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°122 septembre 2022

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
Chez Fillon 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'Hères
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 85 exemplaires
Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac